

Colloque international Comenius

Jean Caravolas

Volume 18, numéro 1, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900726ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900726ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Caravolas, J. (1992). Colloque international Comenius. *Revue des sciences de l'éducation*, 18(1), 147–151. <https://doi.org/10.7202/900726ar>

Événements

Colloque international Comenius

Un Colloque international sur Comenius pourquoi?

En 1992 on célèbre le 400^e anniversaire de naissance de Comenius (1592-1670). À cette occasion l'Université Charles de Prague, en collaboration avec l'Académie des sciences de Tchécoslovaquie, organise à Prague une conférence internationale sur *L'héritage de Comenius et l'éducation de l'homme du XXI^e siècle*, placée sous le patronage du président Vaclav Havel et de l'UNESCO.

D'autres colloques seront tenus en Allemagne (Bochum), en Angleterre (Sheffield), aux Pays-Bas (Amsterdam) et très probablement aussi en Suède, en Pologne, en URSS et ailleurs dans le monde. En Amérique du Nord, seul le Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal célébrera l'événement de manière digne du «précepteur des nations», par la tenue à Montréal, les 11, 12 et 13 juin 1992, d'un Colloque international.

Pendant trois jours, des conférenciers européens, américains et canadiens de renommée internationale feront découvrir au public québécois et canadien les différents aspects de la pensée de Comenius et l'intérêt que présente son oeuvre pour nous aujourd'hui.

Informées sur notre projet, la Société internationale pour l'histoire de l'enseignement du français langue étrangère ou seconde (SIHFLES) et l'Association canadienne de linguistique appliquée (ACLA) ont exprimé le souhait de se joindre à nous pour rendre hommage à la mémoire du célèbre éducateur. Les deux associations envisagent même de tenir leur conférence annuelle à Montréal, parallèlement à notre Colloque.

Qui est Comenius?

Jan Amos Comenius (1592-1670) est le plus célèbre Tchèque du XVII^e siècle et l'un des plus éminents penseurs européens de son temps. Théologien de la religion réformée, après des études à l'académie de Herborn et à l'Université de Heidelberg, pédagogue de génie et auteur prometteur, il doit, après la défaite de la révolte des États tchèques (1618) contre l'empereur Ferdinand II - première étape de la guerre de Trente Ans (1618-1648) - quitter son pays (1628) et passer le reste de sa vie en exil.

En Pologne où il cherche d'abord refuge, Comenius conçoit la pansophie, une «philosophie chrétienne» qui tentait de combiner les enseignements de la raison, de la science et de la religion chrétienne dans un ensemble harmonieux. Sur la base des principes de la pansophie, il élabore une théorie générale de l'éducation et de la didactique, et les expose de manière magistrale dans sa *Grande Didactique (Didactica magna, 1657)*.

À l'époque où les études étaient le privilège d'une petite minorité, Comenius demandait l'éducation de tous, même des enfants handicapés (aveugles, sourds-muets, arriérés mentaux), indépendamment de leur sexe, condition sociale, race ou religion; il recommandait un système scolaire public et unique où tous les enfants apprendraient tout ce qui est nécessaire pour le développement de leur personnalité et pour vivre en harmonie avec eux-mêmes, les autres hommes, la nature et Dieu; enfin, il montrait comment tout enseigner de manière agréable et rapide afin que les connaissances soient solides et permanentes.

Ensuite, il rédige l'*École du giron maternel (Schola Infantiae)*, l'un des premiers traités sur l'éducation méthodique de tout-petits, et la *Porte des langues ouverte (Janua linguarum reserata)*. Cet ouvrage le rend immédiatement célèbre dans tout l'Europe car, contrairement aux manuels traditionnels où les enfants apprenaient le latin sur des textes classiques plus ou moins adaptés, sa *Janua* enseigne la langue et tout ce qu'il faut savoir sur Dieu, la nature et les hommes dans une perspective pragmatique. Non moins populaire est son *Monde sensible illustré (Orbis Sensualium Pictus)*, le premier manuel scolaire illustré dans l'histoire de la didactique.

La *Pansophiae Prodromus (1637)* le fait connaître aussi des milieux scientifiques (Descartes). Alors que la science est en train de se décomposer en une série de disciplines autonomes, Comenius démontre le besoin d'une théorie générale et d'une vision globale du monde, pour se prémunir contre les dangers de la super-spécialisation.

La célébrité internationale de Jan Amos attire l'attention des gouvernements. Les Anglais, les Français (Richelieu), les Suédois, les Hongrois l'invitent à venir travailler à la réforme de leur système d'éducation sur des bases pansophiques tandis que les Américains lui offrent la direction du collège Harvard.

En Angleterre où il arrive à la veille de la guerre civile (1642-1649), sa conception de la pansophie s'élargit pour inclure, outre la réforme de l'éducation et de la science, la réforme de toutes affaires humaines. Il explique comment dans le *Chemin de la lumière (Via Lucis)* et de manière beaucoup plus détaillée dans la monumentale *Consultation universelle pour la réforme des affaires humaines (De rerum humanarum emendatione consultatio catholica)*.

Il soutient que pour créer «un état qui nous assurera le paradis tel que nous pouvons l'avoir sur terre» il suffit de rendre l'éducation obligatoire et universelle, de bannir l'emploi de la force dans les rapports humains et d'assurer l'adhésion de tous aux décisions de trois institutions internationales: le Collège

de *Lumière* pour tout ce qui concerne l'éducation, le *Consistoire de Sainteté* pour les questions religieuses et le *Tribunal de Paix* pour les questions politiques.

En Suède où, à l'invitation du gouvernement il passe six ans à travailler à la réforme du système scolaire, il rédige, entre autres, la *Méthodus linguarum novissima*. Ce long traité théorique pose les fondements de la didactique des langues comme discipline autonome sur les principes du parallélisme des mots et des choses, de la progression par étapes et de l'ordre méthodique dans l'enseignement comme dans l'apprentissage.

Ayant depuis sa plus tendre enfance souffert des horreurs de la guerre, Comenius devient l'apôtre de la non-violence, de la tolérance et de la paix. À l'âge de 75 ans, il écrit à Amsterdam l'*Ange de la paix* (Angelus Pacis), un fervent réquisitoire contre la guerre et va le remettre personnellement aux délégués réunis à Breda pour négocier la fin de la guerre entre l'Angleterre et les Pays-Bas.

La pertinence de Comenius pour nous au Québec et au Canada

1. Pour le public cultivé. Comenius est l'un des personnages les plus nobles de l'histoire occidentale et l'un des penseurs les plus éminents de son temps. Il est l'auteur de près de 200 ouvrages sur l'éducation, la linguistique, la philosophie, la théologie, les sciences, l'histoire, la poétique, etc. Il a aussi écrit des pièces de théâtre pour les écoles, des poèmes et des livres de fiction. Il est considéré comme le plus grand écrivain de langue tchèque du XVII^e siècle. C'est de son allégorie *Le labyrinthe du monde*, l'un des chefs-d'oeuvre de la littérature baroque, dont s'est inspirée Marguerite Yourcenar pour écrire un ouvrage du même titre.

L'information sur les grands hommes du passé fait partie de la culture générale.

2. Pour le grand public. Par son attachement à l'idéal de fraternité, d'égalité, de justice, de tolérance et de paix, Comenius incarne les idéaux les plus élevés du monde chrétien. S'il est vrai que «rien n'est si contagieux que l'exemple», nous avons intérêt à faire bien connaître sa vie et ses luttes à tous nos concitoyens et surtout aux jeunes en mal de modèles positifs.

3. Pour les enseignants de tous les niveaux. Le «principal titre de gloire» de Comenius (Piaget) c'est d'avoir fondé la pédagogie moderne et la didactique des langues comme disciplines autonomes. Tous les pédagogues ont intérêt à se familiariser avec la pensée de celui qu'on a appelé le «Galilée de l'éducation». Son oeuvre représente un immense trésor où tous peuvent encore aujourd'hui puiser des idées pour améliorer leur enseignement.

4. Pour les administrateurs scolaires. Comenius est l'un des premiers pédagogues à avoir recommandé l'éducation méthodique au niveau préscolaire, à avoir insisté sur un solide apprentissage de la langue maternelle au niveau primaire, sur

l'éducation commune de jeunes de différentes origines ethniques, sur l'organisation et le contrôle des écoles au niveau local, régional, national et international. Ses idées ont inspiré pendant des siècles les responsables de l'éducation publique d'un bout à l'autre de la planète.

Comme l'a démontré l'historien québécois de l'éducation Louis-Philippe Audet dans son article *Comenius et le Canada*, l'influence de Comenius s'est manifestée dans les travaux de la Commission Parent au Québec et de la Commission Hall-Denis en Ontario. L'héritage de Comenius est si riche qu'il est possible d'en tirer encore beaucoup de profit. C'est ce que ces derniers temps ont compris plusieurs pays non européens, notamment la Chine, le Japon et la Corée.

5. Pour les spécialistes. Le XVII^e siècle est l'époque où le savoir universel des hommes de la Renaissance est progressivement remplacé par l'expertise des spécialistes dans un domaine particulier. Le progrès scientifique s'accélère mais l'unité de la science éclate.

Comenius est l'un des rares penseurs de son temps à pressentir les dangers de la super-spécialisation. Toute sa vie il insistera sur le besoin d'une vision globale des problèmes examinés et du respect des liens qui unissent toutes les disciplines en un ensemble harmonieux. Les savants contemporains confrontés au même problème, mais de manière combien plus aiguë, trouveront sans doute dans l'oeuvre de Comenius une source d'inspiration pour le rétablissement de l'unité de la science.

Pour une meilleure connaissance des idées de Comenius

À la lecture du dernier rapport tchécoslovaque sur l'état actuel des études coméniennes dans le monde, on est frappé par le nombre de chercheurs qui s'occupent de l'oeuvre de Comenius. Outre des Tchécoslovaques, on trouve des Brésiliens, des Géorgiens, des Suédois, des Italiens, des Anglais, des Russes, des Américains, des Néerlandais, des Français, des Polonais, des Suisses, des Japonais, etc., mais seulement deux Canadiens, tous deux du Québec (mais l'un est mort entre temps).

De même, chaque année, des étudiants d'un peu partout dans le monde soutiennent des mémoires de maîtrise ou des thèses de doctorat sur l'un ou l'autre aspect de la pensée de Comenius. Au Canada, de telles études sont extrêmement rares. Aussi pour réduire le retard que marque dans ce domaine notre pays, par rapport aux autres pays, le comité d'organisation compte-t-il profiter du Colloque international pour fonder un Centre canadien de recherche coméniologique à Montréal.

Jean Caravolas
Université de Montréal

**COLLOQUE INTERNATIONAL COMÉNIUS
11-13 JUIN 1992
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C A N A D A**

Le Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal organise un Colloque international pour commémorer le 400^e anniversaire de la naissance de Jan Amos Komensky (1595-1670), plus connu comme Comenius.

Les spécialistes suivants ont déjà accepté de participer au Colloque et de présenter des communications: Bruno Bellerate (Università di Roma), Dagmar Čápková (Académie des sciences de Tchécoslovaquie), Jean Caravolas (Université de Montréal), Jaromir Daněk et William F. Mackey (Université Laval, Québec), Jan Milic Lochman (Basel Universität, Suisse), Jean-Claude Margolin (Université de Tours), Gerhard Michel (Heinrich Heine-Universität Düsseldorf), Nicolette Mout (Rijksuniversiteit te Leiden, Pays-Bas), Aldo Scaglione (New York University) et Joseph Subbiondo (University of the Pacific, Stockton, Californie.).

Les professeurs Guy Bourgeault, Marcel de Grandpré et Gaëtan Daoust (Université de Montréal), Claude Germain (Université du Québec à Montréal), Konrad Koerner (Université d'Ottawa), Louise Marcil-Lacoste (Université de Montréal), Lorne Laforge (Université Laval, Québec), le père Pierre Angers (Société de Jésus) et Renzo Titone (Università di Roma) ont déjà consenti à participer comme répondants.

Pour tout renseignement prière de s'adresser à:

Professeur Gilles Bibeau

Directeur

Département de didactique

Université de Montréal

C.P. 6128, succursale A

Montréal, Québec

Canada H3C 3J7

Tél.: (514) 343-7247

Fax: (514) 343-2283